

# **A bas la guerre ! Non à l'économie de guerre !**

Montreuil, le 10 mars 2025

« *Nous sommes en guerre* » scande le président Macron comme au temps du Covid. La pression ne fait que commencer pour, au nom du « monde libre », justifier son budget de misère et la destruction des acquis sociaux en continuant d'alimenter la marche à la guerre. La guerre en Ukraine a provoqué des centaines de milliers de morts des deux côtés du front, ainsi qu'une destruction immense et l'exode de millions de personnes.

## **Nous voulons l'arrêt de la guerre et nous ne soutenons ni Trump, ni Poutine, ni Zelensky, ni Macron !**

Il faudrait selon le chef de l'Etat « resserrer les rangs » dans une unité nationale qui conduirait politiques et syndicalistes à faire des propositions pour répondre aux efforts de guerre. Le ministre de la défense a donné une feuille de route : il faudrait passer à 90 milliards d'euros par an pour les dépenses de guerre, c'est-à-dire une fois et demie le budget de l'Éducation nationale.

Notre Confédération a répondu : « *FO ne veut participer ni à l'instrumentalisation, ni à l'intégration des organisations syndicales de salariés dans une économie de guerre, synonyme de renoncement et d'abandon des revendications des travailleurs.* »

**Pas question de renoncer à nos revendications vitales, à commencer par l'abrogation de la réforme des retraites Macron-Borne et l'augmentation générale des salaires !**

Pas question de tourner le dos aux mobilisations qui se développent partout en France dans l'unité avec les parents d'élèves pour défendre les classes et exiger des moyens à hauteur des besoins !

Pas question de tourner le dos au combat des étudiants qui manifestent dans les universités contre les coupes budgétaires et la sélection ! Nous sommes et resterons aux côtés de la jeunesse, qui s'est toujours soulevée contre les guerres, et qui continue de refuser le génocide en cours à Gaza.

Nous sommes aux côtés de tous ceux qui veulent faire barrage à l'austérité dévastatrice et à toutes les mesures réactionnaires prises par ce gouvernement pour nous diviser.

**Organisons l'action commune des personnels, des parents et de la jeunesse, unis sur leurs revendications pour les bloquer ! Regroupons-nous, discutons des moyens efficaces de gagner, à commencer par la grève !**

**Le 15 mars, nous irons au ministère porter les cahiers de revendications des parents et personnels qui refusent la destruction de l'École au nom d'une guerre qui n'est pas la nôtre.**

**Rdv le 15 mars à 14h00, place J. Bainville, métro Solférino  
De l'argent pour l'École et pour nos facs !  
Pas un euro pour la guerre !**